

DE LA METEOROLOGIE DANS LE TOURISME par Roger CLAUSSE

(Extrait de VISAGES DE FRANCE. Janvier 1968)

Des contrôles rigoureux sur le degré d'exactitude des prévisions concernant la pluie et le soleil, élaborées par la Météorologie Nationale ont montré que, dans 80% des cas en moyenne, la pluie annoncée était bien constatée. Certes, il reste deux cas sur dix où le soleil brille plus ou moins, là où l'on attendait la pluie, et, dans les régions où l'ensoleillement est généralement faible, cette erreur est vivement ressentie.

Dans l'état actuel de la science, il faut en prendre son parti; les prévisions météorologiques rendant, par ailleurs, et telles qu'elles sont, suffisamment de signalés services pour qu'on ne les condamne pas.

Mais, s'il est vrai que l'atmosphère et les études qu'on en fait sont davantage à l'échelle du navigateur aérien ou marin qu'à celle du promeneur dont l'horizon est réduit à quelques dizaines de kilomètres, le tourisme peut finalement tirer beaucoup de profit de la météorologie, et ce n'est pas tant la prévision de pluie d'un jour d'été qui influencera les décisions des touristes que les "habitudes" de l'atmosphère en tel ou tel site, autrement dit sa climatologie propre.

Or, celle-ci est souvent si particulière que les caractéristiques moyennes du temps en un point tranchent de façon perceptible sur celles de la région d'alentour. C'est généralement à cause de ces particularités que tel site, choisi par empirisme, a fait carrière dans le domaine touristique.

Cependant, notre siècle n'est plus à l'empirisme mais aux décisions calculées, à l'aide de chiffres, de statistiques, d'équations. Il semble donc qu'il serait logique, avant de décider si telle région ou tel site doit être promu, avec le budget que cela comporte, au rang de région de cité touristique, de déterminer d'abord si, du point de vue météorologique, cela est convenable.

Dans ce but, il faut d'abord poser le problème en déterminant les variables qui entreront dans l'équation touristique du projet, c'est-à-dire celles qui intéresseront les activités envisagées. On déterminera les moyennes de ces variables, la fréquence des diverses valeurs, les minimums acceptables, les valeurs optimales... Ainsi, pour décider de l'installation d'une station de sports d'hiver, on dressera un tableau complet des données concernant l'enneigement moyen, les dates moyennes et extrêmes de la formation et de la disparition du manteau de neige, la direction

et la force des vents (notamment sur le trajet des remontées mécaniques et des téléphériques projetés), l'ensoleillement des divers versants, etc.. Pour étudier le projet de création d'une station à vocation nautique, on prendra en considération les données relatives aux vents dominants et exceptionnels, à l'état de la mer, à la température.

Dans chaque cas, l'équipement météorologique du site envisagé permettra de juger en toute connaissance de cause si la création a quelque chance de répondre à ce que l'on souhaite, combien de jours par an elle pourra être exploitée et dans quelles conditions.

Un abri météorologique muni d'un thermographe, d'un héliographe, d'une perche à neige, d'un ensemble anémométrique, selon les paramètres à étudier et, bien entendu, la désignation et la formation d'un observateur pour assurer les changements de diagrammes et les mesures des variables non enregistrées (neige), permettront de recueillir, pendant quelques années, les données indispensables. Le reste est affaire de statistiques (à suivre).